

## Analyse de la situation épidémiologique - Point semaine 2020-10 *Epidemiological update of dengue activity - Weekly point 2020-10*

Les indicateurs de surveillance épidémiologique de la dengue reflètent au cours des quatre dernières semaines une légère inflexion de la circulation virale. Néanmoins, les valeurs enregistrées restent supérieures aux valeurs saisonnières.

La Martinique reste placée en Phase 3 du PSAGE : Risque épidémique.

*Epidemiological dengue surveillance data show a decreasing trend of the virus circulation. At this stage, the island of Martinique remains at risk of a dengue epidemic.*

### | MARTINIQUE |

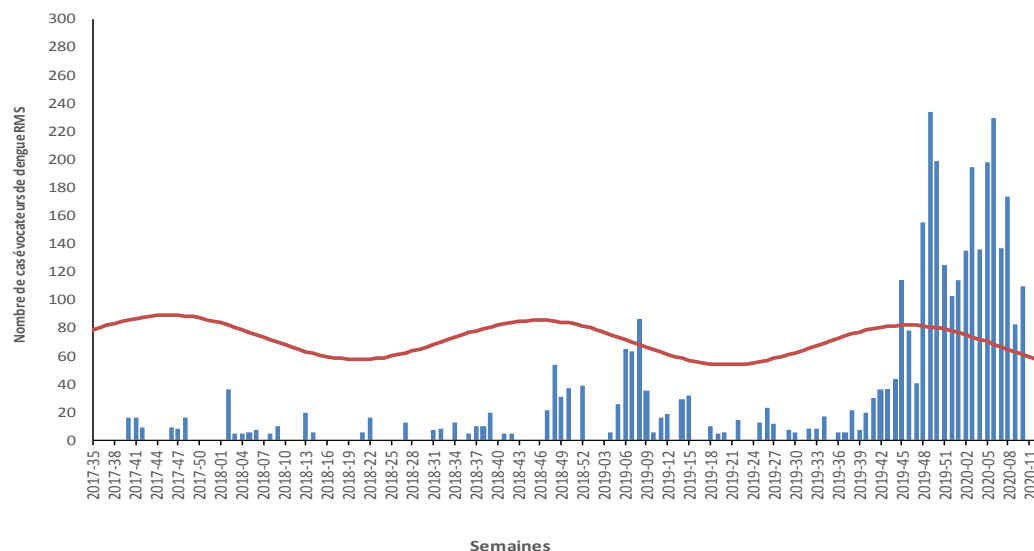
#### Surveillance des cas cliniquement évocateurs par les médecins sentinelles

Le nombre estimé cumulé de cas cliniquement évocateurs de dengue vus en médecine de ville au cours des quatre dernières semaines (2020-07 à 2020-10) est de 505 cas, avec un nombre hebdomadaire moyen pour cette même période de 125 cas versus 190 cas en moyenne entre les semaines 2020-03 et 2020-06.

En première semaine de mars (2020-10), 110 cas cliniquement évocateurs estimés ont consulté en médecine de ville ; cette valeur qui est parmi les plus faibles depuis le mois d'octobre 2019 reste néanmoins au dessus du seuil saisonnier. Entre le 1er juillet 2019 et le 8 mars 2020, le nombre estimé et cumulé de cas de dengue est de 2825 cas (figure 1).

#### | Figure 1 |

Nombre\* hebdomadaire de patients ayant consulté un médecin généraliste de ville pour des signes cliniquement évocateurs de dengue et seuil saisonnier, Martinique, semaines 2017-35 à 2020-10. *Source : réseau des médecins sentinelles*



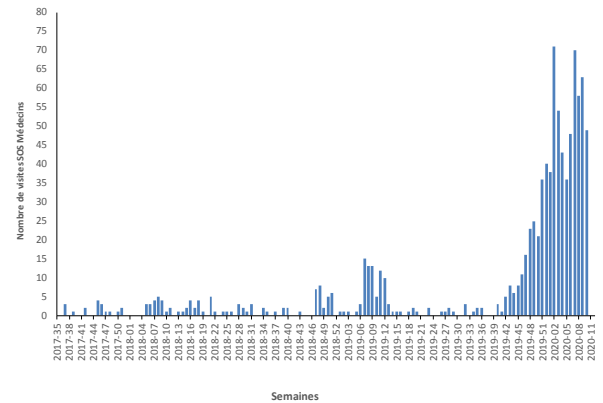
\*Le nombre de cas est une estimation pour l'ensemble de la population martiniquaise du nombre de personnes ayant consulté un médecin généraliste pour un syndrome clinique évocateur de dengue. Cette estimation est réalisée à partir des données recueillies par le réseau des médecins généralistes sentinelles.

## Surveillance des cas cliniquement évocateurs de dengue vus par SOS-médecins

Le nombre de visites pour dengue réalisées par les médecins de l'association SOS Médecins diminue (Figure 2). Du 1er juillet 2019 au 8 mars 2020, 745 visites à domicile pour suspicion clinique de dengue ont été réalisées en Martinique. Les moyenne et médiane d'âge des cas suspects sont de 35 ans environ et le sexe ratio (H/F) est de 0,7. La part des consultations à domicile chez les moins de 18 ans est de 25%.

| Figure 2 |

Nombre hebdomadaire de visites pour dengue réalisées par SOS Médecins, Martinique, semaines 2017-35 à 2020-10



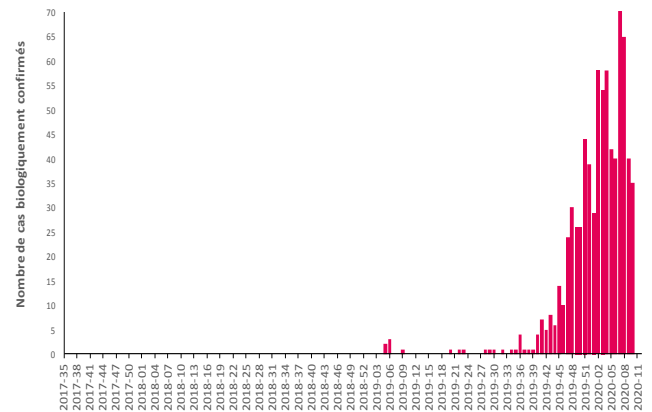
## Surveillance des cas biologiquement confirmés et répartition géographique

Le nombre de cas biologiquement confirmés de dengue est en diminution depuis trois semaines (Figure 3).

Au total, depuis le 1er juillet 2019, près de 755 cas biologiquement confirmés ont été notifiés dont 24% de cas âgés de moins de 18 ans. La moyenne d'âge des patients était 38 ans [min: 0 ans ; max: 90 ans]. Parmi les 154 prélèvements sérotypés depuis le mois de juillet 2019, 78% sont des virus DENV-3 et le reste des sérotypes principalement des virus DENV-2.

| Figures 3 |

Nombre hebdomadaire de cas biologiquement confirmés par NS1 et/ou RT-PCR (2017-35 à 2020-10), Martinique Source : Laboratoires de ville, CNR, Cerba, Biomnis, CHUM

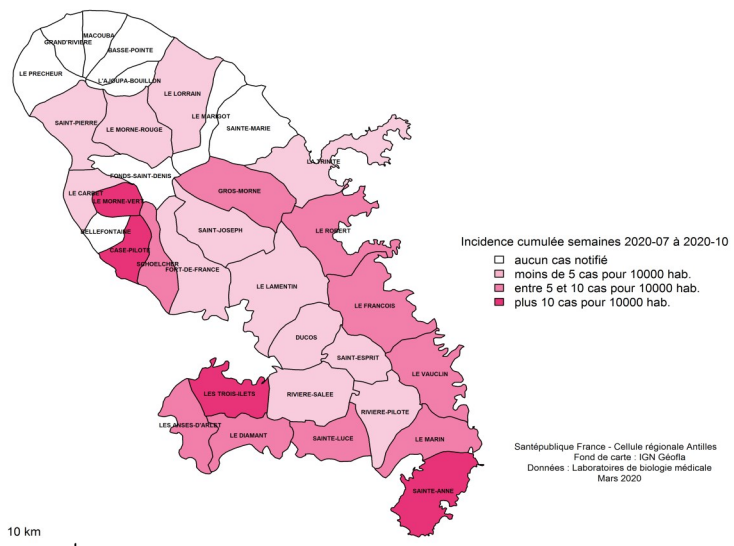


## Répartition géographique

Au cours des quatre dernières semaines (2020-07 à 2020-10), des cas biologiquement confirmés de dengue ont été enregistrés dans 25 des 34 communes de la Martinique soit dans près de 3 communes sur 4 (Figure 4). Le Nord qui jusque-là semblait encore épargné rapporte des cas confirmés, avec deux communes qui y rapportent des incidences supérieures à 10 cas pour 10 000 habitants : les communes de Case-Pilote et du Morne-Vert. Le Sud et le Centre de la Martinique continuent d'enregistrer des cas confirmés de dengue sur l'ensemble de leurs communes.

| Figure 4 |

Incidence cumulée des cas confirmés, Martinique, semaines 2020-07 à 2020-10



## Surveillance des cas graves de dengue hospitalisés en réanimation/soins intensifs

Deux cas graves autochtones de dengue ont été hospitalisés dans un service de soins intensif ou réanimation. L'un de ces deux cas est décédé et classé comme étant directement lié à la dengue.

**La Martinique est en Phase 3 du PSAGE : Risque épidémique. Les actions individuelles et collectives de lutte contre les moustiques doivent être renforcées.**

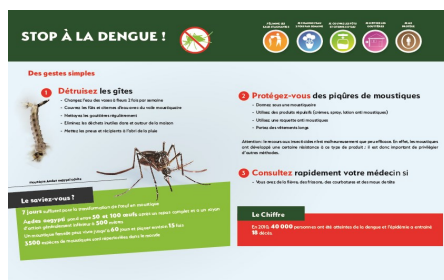
\* Programme de surveillance, d'alerte et de gestion des épidémies

### | Diagnostic clinique et biologique de la dengue |

Un **cas cliniquement évocateur de dengue** est un cas suspect ayant le tableau clinique suivant: fièvre élevée (>38,5°C) de début brutal évoluant depuis moins de 10 jours ET au moins un des signes suivants : syndrome algique (céphalées, arthralgies, myalgies, lombalgies), douleurs rétro orbitaires, fatigue ET en l'absence d'une autre étiologie infectieuse. **Tout cas cliniquement évocateur doit faire l'objet d'une confirmation biologique.** La **date de début des signes (DDS)** doit être mentionnée systématiquement sur la prescription. Un **cas biologiquement confirmé** est un cas cliniquement évocateur chez lequel le génome viral a été mis en évidence par RT-PCR. La recherche des antigènes NS1 peut également confirmer le cas de dengue. Cette recherche diagnostique est réalisée sur sang total de J1 à J7 de la DDS.

### | Préconisations |

La dengue est une arbovirose transmise par le **moustique *Aedes aegypti*** qui représente une menace constante pour les Antilles. C'est un moustique domestique qui se reproduit essentiellement dans les petites collections d'eau claire, à l'intérieur ou autour des habitations. La **prévention individuelle** repose donc essentiellement sur les moyens de protection contre les piqûres de moustiques (répulsifs en sprays ou crèmes, serpentins, diffuseurs électriques, vêtements longs, moustiquaires). La **prévention collective** repose sur la lutte antivectorielle et la mobilisation sociale. La **mobilisation de tout un chacun** permet de réduire les risques au niveau individuel mais également collectif en réduisant la densité de moustiques. Sans l'appui de la population, les acteurs de la lutte antivectorielle ne pourraient pas faire face. Pour éviter la propagation des arboviroses, il **est impératif de** : lutter contre les gîtes larvaires (récipients, soucoupes, pneus...), se protéger contre le moustique pour éviter les piqûres, consulter rapidement son médecin en cas d'apparition de symptômes pouvant penser maladie transmise par les moustiques (fièvre même modérée, douleurs musculaires ou articulaires, etc.).



#### Remerciements à nos partenaires

La Cellule de Veille, d'Alerte et de Gestion Sanitaire de l'ARS de Martinique, au CEDRE-LAV, au réseau de médecins généralistes sentinelles, à l'association SOS Médecins, aux services hospitaliers (urgences, laboratoires, services d'hospitalisation, service des admissions), aux CNR de l'Institut de Recherche Biomédicale des Armées et de l'Institut Pasteur de Guyane, aux LABM, à l'EFS ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique de la dengue en Martinique.



## Points clés

### En Martinique depuis juillet 2019

- 2825 cas cliniquement évocateurs
- 755 cas biologiquement confirmés
- Sérotype majoritaire DENV-3

### En Guadeloupe depuis le début de l'épidémie (2019-20)

- 6810 cas cliniquement évocateurs
- Sérotype majoritaire DENV-2

### A Saint-Martin depuis octobre 2019

- 700 cas cliniquement évocateurs
- Sérotype majoritaire DENV-1

### A Saint-Barthélemy depuis décembre 2019

- 128 cas cliniquement évocateurs
- 33 cas biologiquement confirmés
- Sérotype majoritaire DENV-2

#### Directrice de la publication

Geneviève Chêne  
Directrice générale de Santé publique France

#### Rédacteur en chef

Jacques Rosine  
Responsable Cellule Régionale Santé publique France Antilles

#### Comité de rédaction

Frank Assogba, Lyderic Aubert, Marie Barrau, Elise Daudens-Vaysse, Frédérique Dorléans, Lucie Léon, Marie-Esther Timon

#### Diffusion

Santé publique France Antilles  
Centre d'Affaires AGORA  
Pointe des Grives. CS 80656  
97263 Fort-de-France  
Tél. : 596 (0)596 39 43 54  
antilles@santepubliquefrance.fr

Retrouvez-nous également sur :  
<http://www.santepubliquefrance.fr>